

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 4 (1910-1911)  
**Heft:** 15

**Artikel:** Quelques conseils aux chanteurs d'après les meilleurs maîtres  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1068725>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

les mêmes résistances se produisent contre Mahler et Strauss au nom du goût, de la mesure, de la petite œuvre parfaite, de toutes les jolies excuses de l'infécondité délicate et dilettante. Les Barbares n'ont jamais apporté qu'une vérité aux races latines : c'est que, de temps à autre, l'oubli audacieux du goût est nécessaire, et qu'il faut le coup de force pour que le cycle de l'harmonie, épuisé de sa propre perfection, de nouveau se réorganise. Nous en sommes là comme nos peintres du XVIII<sup>e</sup> siècle lorsque, rebutés par les vastes et vides décorations italiennes et l'énorme délayage de Lebrun, ils se restreignirent à de petits cadres charmants ; mais c'était dans le pressentiment d'une grande reprise après un ravitaillement technique — et alors Delacroix parut. La musique actuelle ne serait qu'une petite mort, si nous devions la considérer autrement que comme un simple prélude, la rumeur d'un orchestre qui s'accorde, en attendant que la musique de demain, après ce gentil et bizarre suspens, impose de nouveau à la sensibilité mondiale l'éblouissement de sa fresque sonore. Alors seulement on pourra mépriser les deux Barbares : mais d'ici là ils vaudront que l'on compte avec eux, car eux aussi, Mahler et Strauss, et plus encore Mahler le slavo-tchèque, « philosophent avec le marteau ». Il me semble entendre, dans leur vacarme, le cri de l'acier d'une épée brûlante qui se reforge... Et ce sont les pensées que me murmure, un soir de silence après le travail, le démon de l'analogie.

CAMILLE MAUCLAIR.

---

La *Vie Musicale* publiera entre autres dans son prochain numéro :

G. JEAN-AUBRY : *La Musique espagnole moderne*  
et une importante partie bibliographique.

---

## Quelques conseils aux chanteurs<sup>1</sup>

d'après les meilleurs maîtres.

---

### Comment le chanteur doit se tenir.

Le chanteur se tiendra droit, sans affectation ni raideur, une jambe légèrement en arrière de l'autre, afin que le corps repose plutôt sur une seule jambe et que l'équilibre soit ainsi maintenu facilement. Il importe d'éviter tout balancement et, pour cela, il suffit d'alterner la position des jambes avant que la fatigue se fasse sentir.

<sup>1</sup> Ces quelques « conseils » étaient destinés à paraître dans le *Bulletin mensuel* de la Société cantonale des Chanteurs vaudois, bulletin dont nous remettons la publication au prochain numéro.

La tête doit être tenue le plus naturellement possible, le menton légèrement en arrière, afin que le larynx soit immobilisé dans sa position normale. Il faut surtout éviter de faire suivre à la tête l'ascension d'une phrase musicale, mais au contraire abaisser le menton pour faciliter l'émission des sons graves. Ces mouvements ne seront pas exagérés, du reste, et pour peu qu'ils soient naturels, ils passeront inaperçus.

Toutes les contractions du visage comme celles du corps doivent être sérieusement combattues, parce qu'elles ont toutes une action réflexe sur le larynx et, par conséquent sur la voix.

Le chanteur doit s'appliquer, en outre, à ce que la langue soit absolument immobile et plate, la pointe légèrement appuyée contre les dents inférieures, afin que rien ne s'oppose à l'émission du son.

La bouche sera franchement ouverte, mais sans effort, ce qui serait tout aussi nuisible que de serrer les dents.

#### De la respiration.

Pour devenir un bon chanteur, il importe avant tout d'acquérir une bonne respiration, c'est-à-dire d'apprendre à emmagasiner une quantité suffisante d'air, sans effort musculaire superflu, sans haussement d'épaules, sans cortorsions d'aucune sorte.

La respiration se compose de deux mouvements : l'inspiration et l'expiration.

Lente ou rapide, l'inspiration doit être calme et profonde ; elle doit être proportionnée à l'expiration nécessaire. L'expiration du chanteur consiste avant tout en une répartition judicieuse du souffle. Il importe de ne pas le laisser s'échapper trop à l'attaque et de ne pas le ménager non plus au point d'enlever à la voix sa chaleur et son timbre.

Pour bien comprendre le mécanisme de la respiration (dite « abdominale »), il suffit de rapprocher les lèvres et d'aspirer lentement l'air comme on aspire un liquide au moyen d'un tube de paille. L'air aspiré doit seul dilater graduellement la cavité abdominale, sa quantité ne doit pas surcharger les poumons qui — il faut bien se le rappeler — contiennent déjà de l'air. L'inspiration faite, on fermera les lèvres — l'expiration aphone par la bouche épuisant les poumons — pour laisser l'air s'échapper peu à peu et régulièrement par le nez. Si l'on veille à ce que l'inspiration et l'expiration soient de même durée, on aura là le meilleur des exercices de respiration.

Le chanteur doit apprendre à respirer rapidement quoique profondément, et aussi, et surtout il se gardera d'emmageriser des provisions d'air superflu et dont il ne saurait que faire.

Si la phrase musicale est trop longue pour être chantée avec une seule respiration, il importe de se souvenir exactement du caractère, de l'intensité, du timbre donnés au son qui précède l'interruption nécessitée par l'inspiration, afin de les conserver au son qui suit immédiatement cette interruption. Ainsi seulement la phrase musicale, l'expression et la déclamation n'auront pas à souffrir de l'interruption forcée.

#### De l'émission vocale.

Avant d'émettre un son quelconque il importe de prendre une inspiration profonde par la bouche aussi bien que par le nez et de se rendre mentalement un compte exact de l'intonation, de l'intensité, de la durée et du timbre que ce son exige.

L'inspiration faite, on prononcera franchement et sans nulle grimace organique la syllabe qui accompagne le son.

Si cette syllabe initiale commence par une voyelle, on prendra garde à ce que celle-ci soit tout de suite compréhensible — elle ne doit être déformée sous aucun prétexte — et à ce qu'elle conserve sa pureté et sa couleur pendant toute sa durée. Il se produit du reste, par le changement de mouvement musculaire entre l'inspiration et l'attaque, un bref arrêt. La très légère contraction du larynx qui en résulte empêche l'air de s'échapper inutilement et facilite l'attaque du son. Partant de ce phénomène tout naturel, certains chanteurs ont cru devoir préconiser la « méthode » du coup de glotte. Utilisé à bon escient et avec une précaution extrême, celui-ci peut rendre des services, surtout dans le chant en chœur, mais il ne faut point oublier que toute contraction exagérée du larynx prédispose aux maux de gorge et donne bien vite à la voix un timbre guttural ou nasal.

Si la syllabe initiale commence par une ou plusieurs consonnes, on veillera à ce que celles-ci ne retardent pas l'émission du son.

Dans le cours de la phrase musicale, le chanteur s'efforcera de conserver à la courbe mélodique toute sa pureté et toute sa netteté, 1<sup>o</sup> en ne laissant pas faiblir la voix à chaque fin de respiration, ni, ce qui est trop fréquent, à chaque fin de mot, — 2<sup>o</sup> en articulant rapidement les consonnes, afin de rapprocher autant que possible les voyelles les unes des autres et d'éviter toute interruption de sonorité.

Enfin le chanteur doit penser constamment et intensément à ce qu'il chante, au caractère poétique de l'œuvre, au sens de la phrase, à la signification du mot et à sa valeur dans l'ensemble de la proposition. C'est ainsi seulement qu'il pourra donner à sa voix le timbre et l'expression propres à l'œuvre qu'il a pour mission d'interpréter.

---

---

## Nos artistes :

*avec un portrait hors texte.*

### Rodolphe Ganz

---

**G**anz né à Zurich, le 24 février 1877, et depuis qu'il a été engagé pour la cinquième fois en quatre ans aux Concerts d'abonnement de sa ville natale, on n'a vraiment plus le droit de dire que « nul n'est prophète en son pays ». Il est vrai qu'il y est revenu plus encore qu'il n'en est parti. Sa renommée date de 1899, époque à laquelle le jeune musicien donna à Berlin une série de concerts avec l'Orchestre philharmonique et dirigea lui-même sa 1<sup>re</sup> symphonie. L'année suivante il accepte une brillante situation à Chicago où il succède à Arthur Friedheim comme professeur de piano du plus grand des Conservatoires américains.